

A propos de Lagynodinae nouveaux ou peu connus. (Hym. Ceraphronoidea Megaspilidae)

- 1) *Lagynodes luciae* n. sp., première espèce de la sous-famille découverte en Afrique noire et
- 2) *Lagynodes obscuriceps* DESSART, 1981 : première espèce connue à mâle trimorphe

par Paul DESSART

Résumé

1) Description de *Lagynodes luciae* n. sp., ♂, ♀, (Burkina Faso), première espèce de Lagynodinae trouvée en Afrique.

2) Différentes récoltes au Chili ont permis de décrire le mâle de *Lagynodes obscuriceps* DESSART, 1981 : les exemplaires sont trimorphiques : macroptères, microptères à mésosoma peu modifié ou microptères gynoides; ils ont des antennes d'un type nouveau pour la sous-famille; chez les deux premières formes précitées, la cannelure basale du gaster est constituée de nombreuses carènes, chez la forme gynoïde, la cannelure est banale, de quelques larges carènes.

Lagynodes botulifer DESSART, 1987, est cité de nouvelles localités chiliennes.

Mots-clés : Hymenoptera, Ceraphronoidea, Megaspilidae, Lagynodinae, Afrique, Burkina Faso, Haute-Volta, Amérique du Sud, Chili; mâles trimorphes.

Summary

1) Description of *Lagynodes luciae* n. sp., ♂, ♀, (Burkina Faso), first species of Lagynodinae found in Africa.

2) Several collects in Chile have allowed to describe the male of *Lagynodes obscuriceps* DESSART, 1981; the specimens are trimorphic: macropterous, micropterous with slightly modified mesosoma or micropterous gynoids; they have antennae of a new type for the subfamily; the two first cited forms have the basal fluting of the gaster made of many carinae, the gynoid form has normal fluting of few broad carinae.

Lagynodes botulifer DESSART, 1987, is cited from new Chilean localities.

Key words : Hymenoptera, Ceraphronoidea, Megaspilidae, Lagynodinae, Africa, Burkina Faso, Upper-Volta, South America, Chile; trimorphic males.

- 1) *Lagynodes luciae* n. sp.,
première espèce de la sous-famille
découverte en Afrique noire

La première espèce du genre *Lagynodes* fut décrite d'Europe du nord — de Suède : Scanie, Småland — sous le nom de *Ceraphron pallidus* BOHEMAN, 1832. On la retrouva ensuite largement en Europe (où elle fut redécrite sous divers noms); ASHMEAD cita le genre aux Etats-Unis en 1893, DODD, en Australie, en 1914. SZABÓ (1973) créa un nouveau genre pour une espèce asiatique (de Mongolie) et nous-même avons pu étendre la distribution géographique de *Lagynodes* en décrivant une espèce d'Amérique du

Sud (Chili) (DESSART, 1981a). Entretemps, divers taxons fossiles avaient été décrits (ambre de la Baltique). L'Afrique restait le seul continent d'où aucune espèce de la sous-famille n'était connue : cette lacune vient d'être comblée par la découverte de quatre exemplaires (2 mâles, 2 femelles) au Burkina Faso (ex-Haute-Volta), dont notre collègue et ami Lubomir MASNER (Biosystematics Research Institute, Ottawa) a eu l'amabilité de nous confier l'étude, ce dont nous lui sommes largement gré.

Sur la tête d'un des exemplaires femelles, nous avons distingué trois pustules légèrement plus brunes que le tégument, qui nous paraissent bien être les ocelles; sur l'autre exemplaire, les ocelles nous semblent absents. Si l'on consulte, dès lors, le tableau dichotomique des femelles à l'échelle mondiale que nous avons assez récemment publié (DESSART, 1987), on sera embarrassé au point 11 [ocelles présents, yeux très gros / pas d'ocelles (parfois leurs emplacements marqués par de petites fossettes)]: nos exemplaires sont très différents des espèces concernées par le premier verset et en outre leurs yeux sont assez petits; si l'on choisit le second, on arrive à la fin de la clé, ces spécimens étant assez voisins de l'espèce-type : *Lagynodes pallidus*; ils en diffèrent essentiellement par deux points : la tête et le mésosoma sont grossièrement chagrinés-fovéolés et des moignons alaires sont très distinctement présents. Ce dernier caractère nous paraît décisif, car ils sont absolument réduits chez l'espèce-type, visibles seulement en préparation microscopique. Or, nous avons rattaché à *Lagynodes pallidus*, avec doute et prudence, un curieux exemplaire de Taïwan à tête grossièrement fovéolée, n'osant le décrire comme espèce nouvelle parce qu'une autre localité du même pays avait fourni un exemplaire assez typique (DESSART, 1981b).

Cette fois, nous disposons de deux exemplaires femelles très semblables et nous supposons qu'ils représentent une espèce distincte, quoique proche, de *Lagynodes pallidus*, d'autant plus que les deux mâles sont bien différents des autres espèces dont ce sexe est connu. On notera, toutefois, que la présence de moignons alaires assez gros est un état de caractère moins avancé que leur absence quasi totale, mais que la rudesse du tégument des deux premiers tagmes est vraisemblablement apomorphe. Ceci porte à 26 le nombre des espèces de la sous-famille (en ce non compris deux

taxons subsécifiques, mais en tenant compte des formes fossiles).

Lagynodes luciae n. sp.

FEMELLE

Diagnose :

Femelle de forme banale (Fig. 1), longue d'environ 1,2-1,5 mm, de coloration assez uniforme, roussâtre (sauf les yeux noirâtres) et à pubescence dense et longue; tête, mésosoma (dos et flancs) et cannelure gastrale fortement chagrinés, les deux premiers en outre fovéolés; tête pratiquement aussi large que haute, à yeux petits (Fig. 2) et ocelles très peu distincts, peut-être parfois absents; portion large du pronotum non séparée par une carène du col antérieur, mais avec la microsculpture grossière ébauchant une vague carène longitudinale médiane; un cintrage net entre le pronotum et le propodéum, celui-ci pratiquement de même largeur que celui-là, rebordé latéralement et dorso-postérieurement, avec deux processus paramédians; moignons alaires présents, bien distincts, brun foncé, logés chacun dans une petite dépression propodéale; cannelure gastrale typique, avec 3 grosses carènes, plus une petite carène de chaque côté, et 4 fossettes intercarinales, le reste de T3 lisse (sauf minuscules gastrocèles); antennes (Fig. 3) : flagellomères A4-A10 nettement transverses, A3 aussi long que large, en comptant l'articulation basale, mais corps de l'article également transverse; A8-A10 de même longueur et de même largeur; A11 modérément allongé ($L/l = 1,80$), sa longueur (133) comprise entre celle des 2 (112) et celle des 3 articles précédents ensemble (168).

En outre : tête, vue de face, sensiblement aussi haute que large (un tout petit peu plus ou un tout petit peu moins selon les exemplaires), yeux assez petits, à orbites très nettes; vertex régulièrement arrondi, sans lunule préoccipitale distincte; chez le paratype, 3 pustules plus sombres paraissent être les ocelles, l'antérieur précédé d'un court sillon facial; chez l'holotype, les ocelles semblent absents (sinon indistincts et concolores au tégument) mais en tout cas, leurs emplacements potentiels se laissent deviner et l'on voit bien le sillon facial; dépression supraclypéale assez bien indiquée, avec trace faible de pore facial; tibias antérieurs pourvus de 3 soies plus fortes en file juste en deçà de l'apex, à la face interne.

MÂLE

Diagnose :

Mâle macroptère (les ailes dépassent d'ailleurs considérablement l'apex du gaster), avec un long radius; mésoscutum avec un sillon longitudinal médian, les notaulices entièrement absentes, même pas ébauchées aux angles antérieurs; mésopleure nettement bombée, bien séparée de la métapleur subplane, tête à tégument lisse en dehors d'une forte ponctuation sétigère, tête, antennes, dos du mésosoma, pattes et, dans une mesure moindre, gaster sombres; flancs du mésosoma plus clairs que le dos et les

pattes; ailes antérieures légèrement enfumées.

En outre : yeux relativement petits et tempes longues (caractères classiques pour les mâles); DFIm : 55 % de la largeur de la tête; antennes (Fig. 4) entièrement très sombres, sans caractère exceptionnel. Mésosoma : dos du ptérothorax lisse, plus sétigère sur le mésoscutum que sur le scutellum; portion dorsale en arrière du scutellum très courte; mésopleure bombée, brillante, presque lisse, distincte de la métapleur subplane et légèrement plus alutacée; nervation alaire normale, radius long (2,2 fois aussi long que le stigma linéaire); aile antérieure dépassant longuement l'apex du gaster (d'une longueur équivalant à 0,7 de celle du gaster), ailes postérieures plus courtes (75 %) et surtout plus étroites (30 %) que les antérieures.

Principales mensurations :

Holotype femelle :

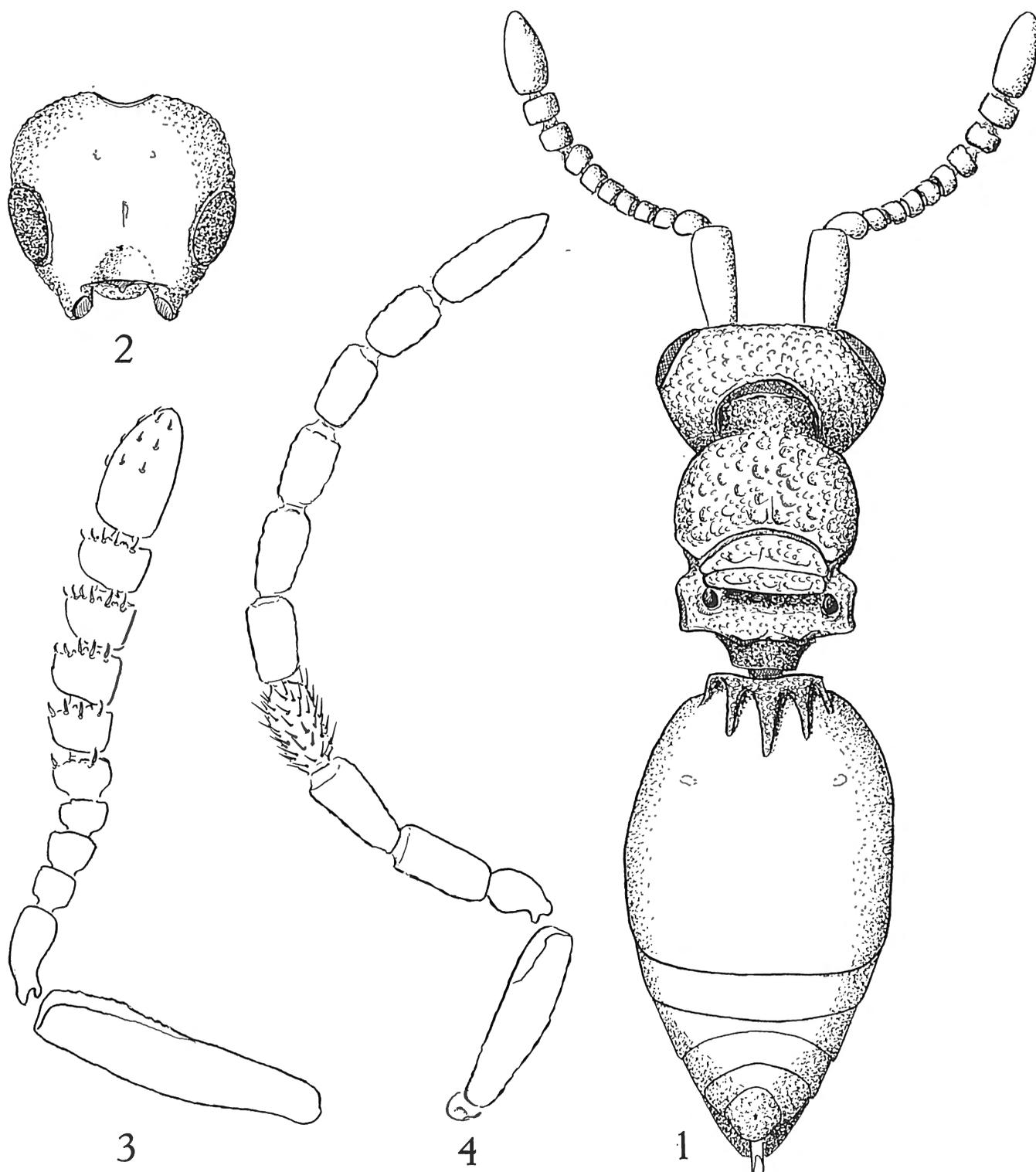
Tête : 240/360/375; mésosoma : 440/270/240; métasoma : 735/425/305; scape : 320; longueurs cumulées des 3 tagmes : 1415; longueur apparente : 1225.

Paratype femelle :

Tête : 265/365/360; yeux : grand axe et petit axe : 125/105; DFIm : 225 (62 % de la largeur de la tête); mésosoma : 460/285/240; pronotum : longueur totale sur l'axe : 250 (70 pour le col, 180 pour la portion large), longueur totale (bord antérieur du col sur l'axe-points latéraux de la portion large) : 280; largeur : 280; mésoscutum + scutellum : 80; sillon métanotal + propodéum dorsal : 55/285; sillon métanotal + propodéum total : 105; mésosoma : 815/425/335; col gastral : largeur : 205; grand tergite : 465 (57 % du gaster); cannelure gastrale : 135 (29 % du grand tergite); antennes : scape : 298/63 (100/21) 4,73; pédicelle : 91/44 (31/15) 2,07; A3 : 42/42 (14/14) 1,-; A4 : 39/47 (13/16) 0,83; A5 : 37/53 (12/18) 0,65; A6 : 39/60 (13/20) 0,65; A7 : 49/67 (16/22) 0,73; A8-A10 : 56/74 (19/29) 0,76; A11 : 133/74 (45/25) 1,80; longueur totale : 896; longueurs cumulées des 3 tagmes : 1540; longueur apparente : 1335.

Allotype mâle :

Tête : 240/360/330; yeux : grand axe et petit axe : 145 et 120; DFIm : 200 (55 % de la largeur de la tête); tempe : 75; POL/LOL/OOL : 125 (70)/90 (60)/60; mésosoma : 425/345/335; mésoscutum : 160/325; scutellum : 175/185, métanotum + propodéum dorsal : 10; métanotum + propodéum total : 95; métasoma : 495/.../240; largeur du col : 165; grand tergite : 320 (65 % du gaster); cannelure basale : 135 (42 % du grand tergite); aile antérieure : 1055/400; stigma linéaire : 107; radius : 240; radius/stigma : 2,24; aile postérieure : 800/120; antennes : scape : 189/53 (100/28) 3,57; pédicelle : 68/42 (36/22) 1,62; A3 et A4 : 105/51 (56/27), 2,06; A5 : 96/47 (51/25) 2,04; A6 : 93/46 (49/24) 2,02; A7 : 95/44 (50/23) 2,16; A8 : 91/46 (48/24) 1,98; A9 et A10 : 84/46 (44/24) 1,83; A11 : 126/42 (67/22) 3,-; longueur totale : 1136; longueurs cumulées des 3 tagmes : 1160 (suivies de 55 pour l'apex des ailes), longueur apparente : 1000.



Figures 1 à 4 : *Lagynodes luciae* n. sp. 1. Holotype femelle, habitus ($\times 105$). 2. Holotype, tête de face ($\times 105$). 3. Paratype femelle, antenne gauche ($\times 165$). 4. Allotype mâle, antenne droite ($\times 165$).

Localisation et types :

Holotype femelle et paratype femelle : «Burkina Faso / Gourma Kompienga / 1-16 VI 1988 FIT / Sanborne Landry»; allotype mâle et paratype mâle : «Burkina Faso : Gourma / Kompienga (20 km S. Pama) / 30 V.-15.VI 1988 Sandborne / Landry & Tou, Savane / piège à fosse». On notera que les individus femelles aptères ont été capturés

dans un «Flying Interception Trap» et les mâles ailés dans un «piège à fosse»... Holotype et allotype déposés dans les collections du Lyman Museum (Macdonald College, Ste Anne de Bellevue, P.Q., Canada); le paratype femelle ira dans les Collections Nationales du Canada, Ottawa, le mâle dans les collections de l'IRSNB.

Etymologie :

Cette première espèce pour l'Afrique noire est dédiée à Lucy, la plus ancienne Africaine connue.

Affinités :

En utilisant notre tableau de 1987, on arrivera, pour la femelle au voisinage de *Lagynodes pallidus*, spécialement à la remarque concernant l'exemplaire de Taiwan à tête fovéolée, la femelle de *L. luciae* s'en écarte par la présence de moignons alaires, par le mésosoma également fovéolé et plus trapu. Pour le mâle, on arrivera à *L. xanthus* WHITTAKER, 1930, espèce nord-américaine à notaulices indiquées aux angles antérieurs, à tête non fortement ponctuée, à mésosoma d'un brun uniforme et à scapes clairs.

Remarque, au point 17** de ce tableau, supprimer «les moignons alaires, s'ils existent, n'ont pas encore été observés (peut-être cachés sous le rebord d'un sclérite)» : c'est un lapsus, nous avons décrits et figurés les moignons alaires de *L. xanthus* (cfr DESSART, 1977).

2) ***Lagynodes obscuriceps* DESSART, 1981 :**
première espèce connue à mâle trimorphe .

En 1981 (DESSART, 1981b), en décrivant une nouvelle espèce néo-zélandaise, la première à mâles gynoïdes (microptères à mésosoma hautement modifié comme chez les femelles) — si l'on excepte deux exemplaires apparemment aberrants —, nous émettions l'hypothèse qu'il ne serait pas impossible qu'on découvre un jour des mâles microptères mais à mésosoma normal et des mâles typiquement macroptères. Cette hypothèse vient de se vérifier pleinement par la découverte de mâles macroptères, microptères à mésosoma peu modifié et microptères gynoïdes, chez une espèce connue jusqu'à présent par les femelles seulement : *Lagynodes obscuriceps* DESSART, 1981a.

En réalité, cette découverte s'est produite en deux étapes. Tout d'abord, nous avons reçu, par l'intermédiaire de notre excellent ami et collègue, Lubomir MASNER (Biosystematic Research Institute, Ottawa, Canada), auquel nous renouvelons nos remerciements, deux exemplaires chiliens ailés encore inconnus et caractérisés par des particularités morphologiques remarquables, entre autre l'aspect des antennes, à flagellomères allongés et longuement ciliés (rappelant celles des mâles des diptéroïdes du genre *Trichopria*), et la cannelure basale du gaster, dense et non réduite à 3 carènes comme chez toutes les espèces chez lesquelles cette cannelure ne fait pas défaut. Nous avons bien entendu envisagé qu'il pût s'agir du mâle encore inconnu d'une espèce déjà décrite d'après des femelles : du Chili, il y avait comme candidate *Lagynodes ocellifer* DESSART, 1977, et *L. obscuriceps* DESSART, 1981, surtout cette dernière car précisément, dans les matériaux contenant ces mâles ailés il s'en trouvait un exemplaire, en même temps

que des mâles et des femelles de la 3ème espèce chilienne connue : *Lagynodes botulifer* DESSART, 1987. A l'époque, en décrivant cette dernière, nous avions craint que les femelles soient conspécifiques à *L. obscuriceps*, la série de caractères différentiels que nous énumérons pouvant ne correspondre qu'à une forte variabilité individuelle. Mais nous les retrouvons bien chez la femelle précitée. Toutefois, la cannelure gastrale et le type de coloration des mâles ailés nous paraissaient s'opposer à la réunion de ceux-ci aux femelles de *Lagynodes obscuriceps* autant qu'à celle de *L. ocellifer* et si cela devait être néanmoins le cas, nous ne voyions pas comment choisir une espèce plutôt que l'autre. En outre, si les femelles de *Lagynodes obscuriceps* et de *L. botulifer* sont si voisines, ils nous paraissait difficile d'admettre sans preuve que leurs mâles pourraient être aussi différents.

Or, peu de temps après, un nouvel envoi nous a contraint (mais avec plaisir !) de changer d'avis : il s'agit à nouveau d'exemplaires des deux sexes de *Lagynodes botulifer*, de femelles, nombreuses cette fois, de *L. obscuriceps* et... de mâles microptères à antennes grêles et poilues tout à fait semblables à celles des mâles ailés; dans cinq récoltes importantes (de 3 à 16 exemplaires de *Lagynodes*), ou bien il n'y a que des mâles et des femelles de *L. botulifer*, ou que des mâles à antennes grêles et des femelles de *L. obscuriceps* : dans ces conditions, il devient difficile de douter que les mâles leur soient conspécifiques, ce qui contredit notre premier raisonnement. Or un examen plus attentif révèle que les mâles microptères sont de deux sortes : l'un d'eux a le mésosoma pratiquement normal comme celui des exemplaires macroptères; comme eux, il a la cannelure gastrale dense, le pédicelle sombre et les pattes partiellement obscurcies, mais la coloration du mésosoma est celle des femelles, claire, et non très sombre comme celui des mâles macroptères; quant aux autres exemplaires, ils ont le pédicelle jaunâtre comme le scape, les pattes claires et le mésosoma réduit et clair comme les femelles mais la cannelure gastrale est typique pour la famille, constituée de quelques larges carènes munies de fossettes basales entre leurs bases : ce sont typiquement ce que nous avons appelé des mâles gynoïdes.

APALLOTYPAGE MÂLE MACROPTÈRE (Fig. 5).

Diagnose :

Mâle, macroptère, à antennes très grêles, tous les flagellomères fort allongés et munis de longues soies; base du gaster à col net et à cannelure dense, à nombreuses carènes, sans trace de fovéoles basales entre elles; ailes antérieures plus longues que la longueur totale du corps, avec le stigma linéaire et le radius situés vers la moitié du bord costal; aile postérieure relativement petite; les 4 ailes enfumées, les antérieures avec une enfumure plus dense près de la base; métapleurale plane et fort pubescente, séparée par un sillon de la mésopleure : celle-ci bombée, lisse, brillante et glabre (sauf assez ventralement) et parcourue par un sillon longitudinal complet s'étendant de la pointe ventrale du prépectus à la base de la hanche médiane.

Coloration :

Tête noire, brillante, pratiquement lisse, à pubescence nette, mais à mandibules très claires, sauf leurs dents apicales; mésosoma d'un brun moyen mais avec diverses portions obscurcies, sauf leurs zones de contact : dorsalement les 4 portions du mésosoma (les latérales plus fortement), les axillae et le scutellum et latéralement la mésopleure; gaster brun dans le tiers antérieur, noirâtre au-delà; antennes à scape brun clair, pédicelle sombre, flagelle noir; ailes antérieures entièrement enfumées, avec un dessin plus sombre, en Y allongé près de la base et les nervures très sombres; ailes postérieures également enfumées; pattes : hanches brun clair, le reste varié : les tibias clairs, obscurcis dorsalement, les tibias et les tarses assombris.

Tête :

Assez banale, sans lunule préoccipitale, ni sillon préoccipital ou facial, ni dépression supraclypéale, ni pore facial; carène intertorulaire médialement dentiforme, la dent correspondant au sommet de la carène longitudinale médiane du sclérite intertorulaire; de face, tête fort transverse, très bombée au-dessus des yeux et fort étreinte en dessous. Antennes : très longues, grêles, à flagellomères très allongés (L/l : de 4,64 à 6,25), munis de longues soies vaguement en verticilles.

Mésosoma :

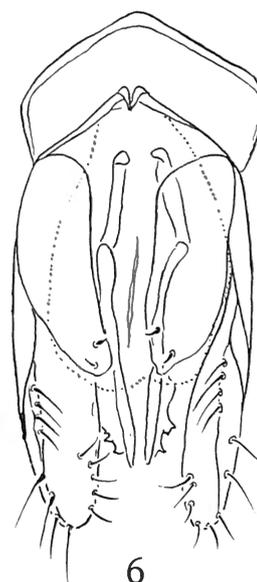
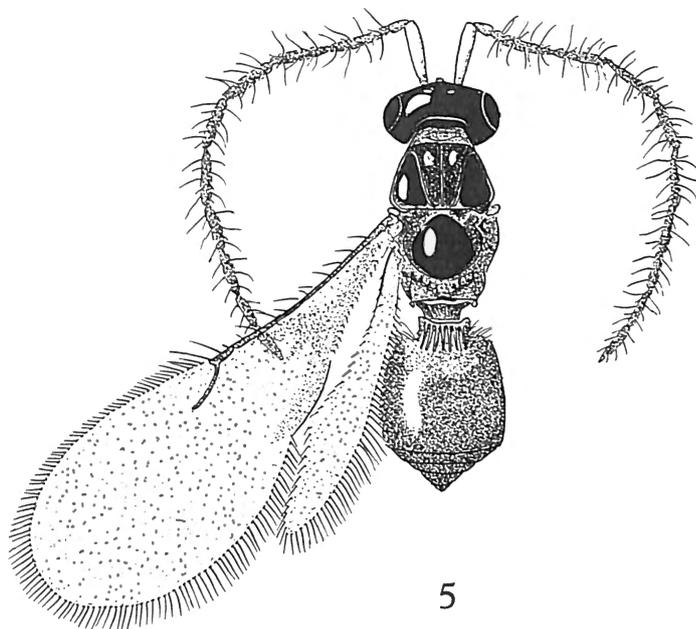
Absolument normal pour une forme macroptère; mésoscutum avec trois sillons longitudinaux percurrents; rebord postérieur du propodéum en visière, légèrement échancrée médialement et légèrement dentiforme latéralement; flanc : mésopleure vaste, bombée, en grande partie lisse et brillante et traversée par un sillon longitudinal complet s'étendant de la pointe ventrale du prépectus à la base de la hanche médiane; la pubescence ventrale ne commence qu'à une certaine distance en dessous de cette carène; sillon net séparant la mésopleure de la métapleure, celle-ci plane, chagrinée et densément pubescente.

Ailes :

Les antérieures très vastes par rapport au corps, probablement relativement plus vastes que chez les autres espèces macroptères (beaucoup trop courtes sur la figure 5); costale plus courte que chez les autres espèces, ce qui met le stigma linéaire (muni d'une soie remarquablement longue) et le radius avant la moitié (début - 40-41 %) du bord costal; gouttière frénale également assez antérieure car les ailes postérieures, par contre, sont relativement petites par rapport aux antérieures.

Métasoma :

Remarquable par le col gastral orné d'une cannelure dense, comme celle des Megaspilinae, et non des 3 grosses carènes caractéristiques des autres mâles de la sous-famille (sauf si elle est absente !). Le gaster n'a pas été disséqué et les genitalia non étudiés; la dissection de matériaux ultérieurs révélera sans doute des détails intéressants. Nous n'avons pu distinguer entre les fines carènes basales de structures correspondant, chez d'autres espèces (DESSART,



Figures 5 et 6. *Lagynodes obscuriceps* DESSART, 1981, mâle nouveau. 5. Habitus de la forme macroptère ($\times 50$). 6. Genitalia (face ventrale) d'un exemplaire gynoïde ($\times 435$).

1967, figs. 36-9) aux embouchures des processus creux s'enfonçant dans le gaster et situés entre la base des grosses carènes; pareillement, à la face ventrale (également pourvue de processus internes chez les espèces en question), nous n'avons pu qu'entrevoir de chaque côté, une carène longitudinale latérale s'étendant sur la moitié antérieure du grand sternite et flanquée extérieurement d'une file de soies se prolongeant jusqu'à l'apex du sternite, dont le bord postérieur est orné de soies plus longues.

Principales mensurations :

Apallotype : tête : 215, mésosoma : 495; métasoma : 480; scape : 239; A3 : 253; aile antérieure : 1855/645; stigma

linéaire : 91; corde de la radiale : 175; costale : aile postérieure : 1255/195 (2/3 de la longueur de l'aile antérieure); longueurs cumulées des trois tagmes : 1190.

Parallotype macroptère : tête 275/415/360 (vertex-clypéus) - 400 (vertex-mandibules); DFIm : 240 (57,8 % de la largeur de la tête); yeux : grand axe et petit axe : 215 et 165; mésosoma : 595/400/480; mésoscutum : 235/205-360; scutellum : 205/175; métanotum + propodéum dorsal : 45; métanotum + propodéum total : 80; métasoma (légèrement télescopé) : 655/450/320, grand tergite : 480; col gastral : 75/185; cannelure : 120 (25 % du grand tergite); aile antérieure : 1865/640; costale : 760 (41 % de la longueur de l'aile); antennes : scape 193/49 (100/25) 3,94; pédicelle : 81/42 (42/22) 1,93; A3 : 203/35 (105/18) 5,80; A4 : 200/32 (104/17) 6,25; A5 : 203/33 (105/17) 6,15; A6 : 193/32 (100/17) 6,03; A7 : 175/30 (91/16) 5,83; A8 : 154/32 (80/17) 4,81; A9 : 140/30 (73/16) 4,67; A10 : 130/28 (67/15) 4,64; A11 : 158/28 (82/15) 5,64; longueur totale : 1830; longueurs cumulées des 3 tagmes : 1525; longueur apparente : 1400.

PARALLOTYPE MICROPTÈRE

Diffère de la forme macroptère par les points suivants :

- ailes réduites à une paire de sphérules;
- mésosoma peu modifié, en particulier, mésoscutum presque normal, à 3 sillons longitudinaux percurrents; mais coloration uniforme, claire.

La coloration des antennes est la même, scape jaune, pédicelle et flagelle sombre; les pattes sont également partiellement assombries; la cannelure gastrale est dense.

PARALLOTYPES GYNOÏDES

Diffèrent de la forme macroptère par les points suivants :

- ailes réduites à une paire de sphérules;
 - mésosoma gynoïde, de coloration uniforme claire, à mésoscutum court, sans sillons longitudinaux; pronotum grand, muni comme chez les femelles d'une carène à la limite entre le col antérieur et la portion postérieure large; cette arête est nettement incomplète médialement ou si elle est complète, elle est médialement moins prononcée et arquée vers l'arrière;
 - pédicelle jaune clair comme le scape;
 - pattes uniformément claires, comme chez les femelles.
- Genitalia (Fig. 6) : plaques volsellaires avec 2 soies subterminales. Nous avons clairement observé les 2 invaginations à la base du grand sternite; leur paroi interne présente des épaisissements annulaires ou peut-être hélicoïdaux.

FEMELLE

La longue série que nous avons pu étudier nous permet de préciser quelques points : la carène antérieure du pronotum est très généralement interrompue, elle est parfois complète mais pratiquement toujours moins prononcée médialement (et légèrement arquée vers l'arrière); autres caractères séparant la femelle de cette espèce de celle de

L. botulifer : le dernier flagellomère est plus pointu, le pore facial plus petit, le sclérite mésoscutal est dépourvu de toute trace de notaulices.

Localisation et types :

Apallotype mâle et un parallotype mâle macroptère capturés ensemble dans un piège Malaise : Chili, [près du lac] Llanguihue, El Chingue, au nord de Correntoso, janvier 1990, récolteur : L. E. Peña. Apallotype dans les collections nationales du Canada, Ottawa, parallotype macroptère dans les collections de l'IRSNB, Bruxelles.

Une femelle : Chili, province de Valdivia, Neltume, février 1990, récolteur P. Salinas.

Les exemplaires suivants ont tous été récoltés par T. Celakovic, les diverses récoltes sont indiquées par les initiales TC suivies d'un nombre de référence.

Un parallotype mâle microptère et deux femelles : Chili, Province de Concepción, Parque Hualpen, 27 décembre 1970.

Une femelle isolée : Chili, Province de Concepción, Parque Hualpen, 9 février 1975, TC-54.

Une femelle isolée : Chili, Province de Concepción, Estero Nouquen, 21 avril 1976, TC-66.

Un parallotype mâle microptère : Chili, Province de Chiloé, Isla Chiloé, 10 km au nord de Castro, 29 janvier 1983, TC-120.

3 Parallotypes mâles gynoïdes et 2 femelles : Chili, Province de Concepción, Parque Hualpen, 19 mars 1986, TC-165.

5 Parallotypes mâles gynoïdes et 11 femelles : Chili, Province de Concepción, Camino a Ramuncho, 25 janvier 1985, TC-150.

Ces exemplaires partagés entre l'IRSNB et les CNC.

CONCLUSION

Depuis la création d'un taxon supragénérique fondé sur *Lagynodes*, ses caractéristiques n'ont pas cessé de devoir subir des modifications : après les femelles pourvues d'ocelles, les mâles gynoïdes avec ou sans ocelles, les cas d'anophtalmie, de disparition de limite entre certains sclérites et de la cannelure gastrale, et la réduction d'un article antennaire chez une femelle, voici qu'une espèce peut présenter 4 sortes d'individus : des femelles assez banales et des mâles trimorphes : forme banale macroptère, forme microptère à mésosoma quasi normal et forme gynoïde; en outre, dans cette espèce polymorphe, la cannelure gastrale est classique chez la femelle et le mâle gynoïde (constituée de 3 grosses carènes) et densément cannelée chez les mâles macroptères ou microptères à mésosoma quasi normal.

Lagynodes botulifer DESSART, 1987.

Voici de nouvelles localités.

Chili, Province de Valdivia, Beltume, février 1990, récolteur P. Salinas : 2 mâles, 4 femelles.

Chili, Province de Chiloé, Isla Chiloé, Rio Pudato, 18 février 1972, TC-39 : 1 femelle, 3 mâles; même localité : 27 janvier 1983, TC-118 : 6 femelles, 4 mâles; réc. T. Celakovic.

Bibliographie

- ASHMEAD, W.H. - 1893. [A] Monograph of the North American Proctotrypidae. *Bull. U.S. nat. Mus.*, 45 : 1-472, pls 1-18.
- BOHEMAN, C.H. - 1832. Försök till beskrifning af de i Sverige funne Arter, hörande till Insekt-släktet Ceraphron. *K. Vet.-Akad. Handl. 1831*, pp. 322-339.
- DESSART, P. - 1966. Contribution à l'étude des Hyménoptères Proctotrupeoidea (X) Révision des genres Lagynodes FÖRSTER, 1840, et Plastomicrops KIEFFER, 1906 (Ceraphronidae). *Bull. Inst. r. Sci. nat. Belgique*, 1966, 42/18 : 1-85, 75 figs, 68 réfs.
- DESSART, P. - 1977. Contribution à l'étude des Lagynodinae (Hym. Ceraphronoidea Megaspilidae). *Bull. Ann. Soc. r. belge Ent.*, 31 déc. 1977, 113/10-12 : 277-319, 50 figs, 21 réfs.
- DESSART, P. - 1981a. Notes complémentaires sur les espèces de Lagynodes à femelles ocellées (Hymenoptera Ceraphronoidea Megaspilidae). *Bull. Ann. Soc. r. belge Ent.*, 15 mai 1981, «janvier-mars 1981», 117/1-3 : 21-28, 13 figs, 2 réfs.
- DESSART, P. - 1987. Revision des Lagynodinae (Hymenoptera Ceraphronoidea Megaspilidae) *Bull. Inst. r. Sci. nat. Belgique*, 1987, 57 : 5-30, 48 figs + 7 pls.
- MASNER, Lubomir & DESSART, Paul. - 1967. La reclassification des catégories supérieures des Ceraphronoidea (Hymenoptera). *Bull. Inst. r. Sci. nat. Belgique*, 43/22 : 1-33, 56 figs, 53 réfs.
- SZABÓ, J.B. - 1973. Ueber die Mongolische Proctotrupoiden-Fauna (Hymenoptera). *Acta zool. Acad. Sci. hungar.*, 19/1,2 : 172-179, 2 figs, 4 réfs.

Paul DESSART,
Institut royal des Sciences
naturelles de Belgique,
Insectes et Arachnomorphes,
29, rue Vautier,
B-1040 Bruxelles.